


LE COMBAT

 Ses voies sont insondables, n'est-ce pas? Merveilleux Seigneur! Qu'il est doux de Lui faire confiance. Je suis sûr que vous avez passé des moments merveilleux ce soir. En ouvrant la porte, là, il y a quelques instants, d'entendre Sœur Gertie chanter ce vieux cantique *Tiens bon, encore une heure*, cela m'a rappelé des souvenirs de ma petite église, juste avant que je parte, la fois précédente, pour aller sur les champs de l'œuvre missionnaire. En ce moment, je regarde "Cherchez Dieu premièrement" ici, en face, sur cette vieille poutre, je me rappelle que c'est Sammy Davidson qui a peint cela là-dessus, il y a environ vingt-cinq ans, et de l'autre côté je crois qu'il y a : "Où passerez-vous l'Éternité? Réfléchissez-y!" Et juste *ici*, il y avait une—une "femme au puits", et "Daniel dans la fosse aux lions". Oh! la la! Beaucoup de choses se sont passées depuis.

² Il était presque dix-sept heures, cet après-midi, quand j'ai reçu un appel d'urgence : à environ trente ou quarante milles [50 ou 60 km] d'ici, à la campagne, une femme mourante, une amie très chère, la mère de Georgie Carter. Je savais qu'il y aurait beaucoup de ministres ici, capables d'assurer la relève jusqu'à ce que je sois revenu. Édith aussi est très mal en point. Et pendant que nous étions là, le Seigneur Dieu est entré en scène : Sœur Carter est loin d'être mourante. Donc, donc nous sommes reconnaissants de cela.

³ Et maintenant, c'est bientôt l'heure du service de communion, je pense qu'ils comptent faire cela vers le minuit. À quelle heure as-tu prévu de la donner? [Frère Neville dit : "N'importe quand à partir de maintenant, n'importe quand après vingt-trois heures trente."—N.D.É.] N'importe quand, dès que nous... Combien vont prendre la communion ce soir, faites voir vos mains. C'est, oh, c'est merveilleux. Très bien, je veux juste dire un mot ou deux. Je vais peut-être poser ma montre ici pour environ dix ou quinze minutes, et nous commencerons la communion. Maintenant, L'aimez-vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Amen. Et je sais que vous avez passé des moments merveilleux — n'est-ce pas?

⁴ Tiens, mais c'est Frère Thomas Kidd et Sœur Kidd qui sont là, qui ont fait tout le trajet depuis l'Ohio. Je suppose qu'on les a déjà fait monter ici. Oh, c'est très bien, j'espère que c'est enregistré, et que j'obtiendrai la bande. Vous savez, ils n'abandonnent pas. Ils sont à quelques jours d'avoir cent ans, mais—mais c'est ce qui fait que je garde courage, c'est de voir des gens comme eux. Pensez-y, je suis un vieil homme, et même avant que je sois né, ils prêchaient l'Évangile. Et alors, me voici un vieil homme, et eux, s'ils ne peuvent pas aller quelque

part faire entendre leur voix, ils partent avec un magnétophone et vont d'hôpital en hôpital, de maison en maison, prêcher l'Évangile. C'est formidable. Amen. Je me réjouis à cause d'eux et de tous ceux qui ont eu part aux réunions ici.

⁵ Maintenant, souvenez-vous, nous allons annoncer cela, si le Seigneur le veut, là, dès que l'église sera achevée, ce qu'ils prévoient vers le dix février, alors, nous allons, si le Seigneur le veut, nous voulons prendre au moins huit ou dix jours, ou peut-être deux semaines, sur les *Sept Sceaux* de l'Apocalypse. Nous enverrons d'ici des cartes à nos visiteurs d'un peu partout, pour les informer bien à l'avance, et alors, s'ils décident de venir, eh bien, cela nous fera vraiment plaisir de vous accueillir. Et peut-être que le Seigneur nous accordera une autre manifestation de Sa Présence, comme Il l'a fait la dernière fois, quand nous avons terminé les *Sept Âges de l'Église*.

⁶ Si jamais vous désirez prier pour quelqu'un, eh bien, pensez à moi tout le temps, parce que je suis quelqu'un qui en a vraiment besoin. Maintenant, ça me gêne un peu de prendre ces dix ou quinze minutes, ici, pour dire un petit quelque chose avant que nous commencions, mais courbons la tête un instant.

⁷ Seigneur Jésus, oh, un jour la bataille sera terminée, et il n'y aura plus de malades pour qui prier, et il n'y aura plus de pécheurs qui se repentent. Mais, Père, pendant que ce jour est ce qu'il est, donne-nous de travailler pendant que nous avons de la lumière pour nous permettre de travailler, car l'heure vient où personne ne pourra travailler. Maintenant, je prendrai seulement quelques instants, Seigneur, sinon je m'en voudrais de terminer l'année sans avoir dit encore quelques mots. Aide-moi, Père, je Te prie, à dire quelque chose qui sèmera du courage dans le cœur de Ton peuple; alors, nous pourrons partir d'ici ce soir, après avoir pris la communion, et nous savons qu'il y a de la force dans la communion. Israël a pris la communion d'abord, là-bas en Égypte, et ils ont marché pendant quarante ans sans que leurs souliers s'usent ou que leurs vêtements s'éliment. Et, sur deux millions et demi de personnes, il n'y en avait pas un seul d'entre eux qui était faible quand ils sont sortis du désert. Seigneur, fais que nous nous rappelions cela, ce soir, comme nous approchons de cette grande heure. C'est au Nom de Jésus que nous prions. Amen.

⁸ Si je traitais du contexte que j'avais noté cet après-midi dans l'intention de l'aborder, nous serions encore ici à cinq heures du matin. [Quelqu'un dit: "Ce serait très bien."—N.D.É.] Mais je veux lire juste une Parole, dans... ["Ce serait très bien."] Merci. Dans Éphésiens, chapitre 6, verset 12, seulement quelques instants maintenant, pour puiser du courage.

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre... princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

⁹ “Les esprits méchants dans les lieux célestes.” Et j’aimerais tirer de cela, pendant dix ou quinze minutes, un petit contexte, ou plutôt un petit texte, que je désire intituler: *Le combat*. Un combat est une épreuve de force. Et nous, ce par quoi on... teste les forces. Autrefois, on... Autrefois, les Indiens faisaient un feu, et ils mettaient un certain nombre d’hommes à ce bout-ci de la corde, et un certain nombre à ce bout-là, et le—le tir à la corde, le test de force, avait pour but de tirer l’équipe perdante pour les faire passer à travers le feu. Maintenant, nous savons qu’il y a beaucoup de choses qui pourraient nous servir à développer pendant quelques instants ce sujet, du—du combat, mais je désire utiliser ces minutes pour parler brièvement du plus grand combat qui existe: celui qui se livre entre l’Église et Satan. Cette grande force de Satan. Et nous désirons parler de la grande force de Dieu dans Son Église.

¹⁰ Maintenant, ce grand combat se poursuit depuis bien des années. Il a commencé au Ciel, d’où Satan a été précipité sur la terre, et est alors devenu ennemi du peuple de Dieu. Et depuis lors, il a employé toute sa force et toute sa stratégie pour essayer de tirer le peuple de Dieu sur les feux, ou, dans ses feux.

¹¹ Et nous savons Qui a le plus de puissance: c’est Dieu. Et Dieu, quand Il a donné à Son peuple la meilleure Chose pour combattre Satan, Il lui a donné Sa Parole. En effet, parce que la Parole est Dieu — et qui est plus fort que Dieu? Donc, la Parole est Dieu, et la Parole devient notre force. Dieu, dans l’Église, devient la Force de celle-ci, pour tirer Satan dans ses feux, qu’il a faits. Et la lutte se poursuit. Or, Jésus a dit, dans Marc 16: “En Mon Nom, ils chasseront les démons.”

¹² Bon, je sais que c’est un vieux dicton que les gens, ou, il y a un vieux dicton que... et en fait, il n’est pas si vieux. Les gens ne croient pas aux démons, aujourd’hui. Mais ce qu’il faut faire, à mon avis, c’est connaître votre ennemi. Et—et, connaître votre ennemi et vous entraîner pour le combat que vous allez livrer lorsque vous le rencontrerez, parce que vous allez le rencontrer. Et le connaître, connaître son... connaître son point fort, ensuite vous entraîner pour le combat qui se livrera lorsque vous le rencontrerez. Car une chose est sûre, vous allez le rencontrer, donc entraînez-vous pour ce combat.

¹³ Maintenant, s’entraîner au combat, c’est comme ce que fait un boxeur. Son—son ennemi qu’il va affronter là-bas dans un combat, un match — un très bon boxeur, d’habitude, il connaît et il étudie son adversaire. Il étudie ses frappes, sait d’où il décoche ses coups, s’il se penche en avant, s’il reste en arrière, s’il se bat de la main droite ou de la main gauche. Il étudie tout ça. Et si

c'est un bon boxeur intelligent, il va se trouver un partenaire d'entraînement qui se bat exactement comme son adversaire, car il connaîtra alors tous ses coups lorsqu'il arrivera là-bas.

¹⁴ Je trouve que ça, c'est une très bonne chose à faire pour les Chrétiens. C'est vrai. Et maintenant, si vous voulez commencer à vous entraîner, commencez par Jean 3.16, la Règle d'Or. Commencez tout de suite avec cela, ce qui vous fera entrer sur le ring. Ensuite entraînez-vous pour les—pour les coups qui mettent K.-O., parce que vous devrez les utiliser. Ça, tout le monde le sait. Vous devez vous entraîner à frapper votre ennemi. Et Dieu utilise toujours Sa Parole. Nous devons nous rappeler que Dieu utilise Sa Parole pour vaincre Son ennemi. Si Dieu avait pu envisager ou donner à Son peuple quelque chose de mieux avec quoi vaincre l'ennemi, Il l'aurait fait. Donc, comme je l'ai toujours dit : “Quand Dieu prend une décision, c'est la meilleure qui soit. Il n'a jamais besoin de modifier Ses décisions.” Alors, la première décision, ce que Dieu a donné à Son peuple dans le jardin d'Éden, comme moyen de combattre l'ennemi, c'était Sa Parole. Ils étaient fortifiés par Sa Parole.

¹⁵ Alors l'ennemi va étudier la...notre stratégie par la Parole. Et Satan, donc, a étudié tout cela si parfaitement que, lorsqu'il est venu à Ève, il avait la—la meilleure stratégie qu'il pouvait utiliser sur elle : c'était de raisonner avec la Parole. Or, vous ne devez jamais raisonner avec la Parole de Dieu. Croyez-La, c'est tout. Ne cherchez pas à L'expliquer. Ne cherchez pas à La comprendre. En effet, vous ne pouvez pas comprendre Dieu, et alors, Dieu est la Parole, et Elle est faite pour être crue, c'est tout. Et c'est là notre Force : d'accepter simplement la Parole. Et tout le monde sait qu'une semence dans la bonne sorte de terre produira selon son espèce. Nous recevons simplement la Parole.

¹⁶ Et voilà qu'Ève s'est arrêtée pour raisonner, lorsqu'il...elle lui a cité la Parole : “Dieu a dit : ‘Vous ne devez pas en manger, car le jour où vous en mangerez’, ce jour-là nous mourrons.”

¹⁷ Et Satan ne lui a pas donné tort. Il a dit : “Certainement, c'est vrai.” Mais, il a dit : “Tu vois, vous avez besoin de Lumière nouvelle.” Quelque chose d'un peu différent de ce que Dieu avait dit. “Et si vous faites cela, vous serez un peu plus intelligents. Vos yeux s'ouvriront.”

Mais, elle a dit : “Eh bien, Dieu a dit que nous mourrions.”

¹⁸ Il a dit : “Oh, certainement que...” Voyez, voilà, juste ce petit bout-là : “Certainement que vous ne mourrez point.” Mais Dieu a dit que vous mourriez, un point c'est tout! Et voilà ce qui—ce qui a causé la cassure de ce grand tir à la corde, et qui a précipité toute la race humaine dans la mort, c'est parce qu'Ève a écouté un raisonnement qui s'opposait à la

Parole de Dieu. Et c'est dommage qu'elle ait fait ça, mais c'est fait. Maintenant, par contre, nous sommes encore fortifiés, car le maillon a été refait en Jésus-Christ. Nous le savons. Dieu nous a donné notre meilleur moyen de défense : de se fier simplement à Sa Parole.

¹⁹ Vous savez, et bien des gens aujourd'hui disent que le diable n'existe pas. Ils croient que ce n'est qu'une pensée, tout simplement. C'est ce qu'ils croient. Et il y a des gens qui croient que—que—que le Saint-Esprit est une bonne pensée, et que le diable est une mauvaise pensée. Mais, si vous remarquez, quand la Bible parle du Saint-Esprit, Il a dit : "Quand Il sera venu, Lui, le Saint-Esprit." Et "Lui" est un pronom personnel. Voyez? Donc, Lui, Il est une Personne. Et le diable est une personne. Et les démons sont des personnes. Oui, ce sont des démons, et ils—ils se présentent de bien des manières. Mais on pense que ça, c'est une conception vieillotte.

²⁰ Un homme discutait avec moi, ici, il y a quelques semaines. Il disait : "Vous savez ce que vous faites? Vous disposez simplement l'esprit des gens à penser une certaine chose, quand vous leur dites cette chose-là. C'est simplement un changement de pensée."

²¹ J'ai eu à faire face à la même chose en Inde, une fois, les saints hommes de là-bas, où nous avons eu, je crois, l'assistance la plus nombreuse à laquelle j'aie jamais prêché lors d'une seule réunion, un demi-million de personnes; et j'ai capté cela par le discernement de l'Esprit. Ils voyaient le Saint-Esprit désigner des gens, les désigner dans l'assistance et dire différentes choses, et je captais leur pensée. Les rajahs et les saints hommes, ils disaient : "Il lit dans leurs pensées."

²² Alors, au bout de quelques instants, environ cinq ou six personnes étaient passées dans la ligne de prière, et un aveugle est venu. Il était complètement aveugle, ses yeux étaient aussi blancs que ma chemise. Et j'ai dit : "Maintenant, voici un aveugle, tout le monde peut voir qu'il est aveugle." Et j'ai dit : "Si je pouvais l'aider, je le ferais, mais le seul moyen pour moi de le faire, ce serait par un don, peut-être en signalant quelque chose qu'il a fait; ce qui donnerait à penser que, si Dieu sait ce qu'il a fait, Il sait certainement ce qu'il va faire." Alors, j'ai dit : "Maintenant, je le regarde," j'ai dit, "c'est un adorateur du soleil. Il est aveugle depuis vingt ans." Et, lorsque l'interprète le lui a dit, c'était exact. J'ai dit : "C'est un homme marié. Il... sa femme est plutôt petite, et il a deux fils, l'un d'environ sept ans et l'autre de neuf ans." C'était tout à fait exact. J'ai dit leurs noms, comment ils s'appelaient.

²³ Puis, de l'assistance, de l'enceinte où se trouvaient les gens, c'est venu comme une vague : "C'est mental, c'est quelque chose comme—comme de la lecture télépathique de pensée."

²⁴ Alors j'ai pensé : "Seigneur, si Tu veux bien me venir en aide. Je—j'ai besoin de Ton aide, Seigneur. Ces gens essaient d'assimiler cela à de la télépathie. Ce n'en est pas, et Tu le sais, Seigneur." Pourtant je leur avais donné le passage de l'Écriture, celui où Jésus a dit qu'Il ne faisait rien sans que le Père le Lui ait d'abord montré. Puis, en me retournant pour regarder cet homme de nouveau, je l'ai vu, juste au-dessus, là, en vision, il avait d'aussi bons yeux que les miens. Je me suis dit : "C'est maintenant le moment."

²⁵ J'ai dit : "Cet homme est un adorateur du soleil, voilà, et il est devenu aveugle." Et j'ai dit : "Maintenant, les... Là il y a les prêtres mahométans, et il y a les—les prêtres des sikhs, des jaïns, et des différents types de religions, de Bouddha. Et cet homme désire recouvrer la vue. Or vous direz qu'il a adoré la création au lieu du Créateur. Je le crois aussi. Mais nous voici ici ce soir." J'ai dit : "Et on nous a... aujourd'hui, on m'a reçu dans le temple des jaïns, où dix-sept religions étaient présentes pour m'interroger, et toutes, elles sont contre Christ, toutes!" Et j'ai dit : "Alors, et bon nombre d'entre vous, messieurs, vous y étiez. Maintenant, si Christ, c'est une fausseté, alors, cet homme désire être dans le vrai, et certainement que le Dieu de la création, qui a fait le monde, sera le Seul à pouvoir lui rendre la vue. Cela va de soi." Et j'ai dit : "Maintenant, si n'importe lequel d'entre vous, le mahométisme étant la religion principale ici, si le prêtre mahométan vient lui rendre la vue, alors je me ferai disciple du mahométisme, ou si le prêtre bouddhiste vient lui rendre la vue. Mais que le Dieu qui l'a créé, le Dieu — il y a quelque part quelqu'un qui est Dieu, forcément, puisqu'on ne peut pas avoir une création sans qu'il y ait un Créateur. Et il faudra un Créateur pour créer la vue dans ses yeux. Voilà vingt ans qu'il est aveugle pour avoir regardé le soleil, il pensait qu'il irait au Ciel s'il le faisait. Cet homme a fait cela par ignorance." J'ai dit : "Qu'est-ce que vous, les prêtres bouddhistes, vous feriez? Vous changeriez seulement sa façon de penser. Vous diriez qu'il a eu tort." Eux, ils adorent leurs ancêtres morts. Et j'ai dit : "Bon, vous seriez d'avis qu'il, vous diriez qu'il a eu tort, mais qu'est-ce que vous feriez? Vous changeriez sa façon de penser." Et j'ai dit : "Qu'est-ce que les mahométans feraient? Ils changeraient sa façon de penser. Les sikhs, les jaïns, et ainsi de suite, ils changent la façon de penser des gens."

²⁶ J'ai dit : "Nous avons la même chose aux États-Unis. Tous les méthodistes veulent amener tous les baptistes à devenir méthodistes, et les pentecôtistes veulent faire de tous les méthodistes des pentecôtistes. C'est un changement de pensée. Mais ce n'est pas de ça que nous parlons. Nous parlons de Dieu, le Créateur." Et j'ai dit : "Sûrement que le Créateur parlera." Or, je n'aurais pas dit ça s'il n'y avait pas eu cette vision, en aucun cas. Alors j'ai dit : "Maintenant, Lui, s'Il vient lui rendre la vue,

qu'Il soit Dieu." Et j'ai dit: "Maintenant je mets au défi tout prêtre, ou rajah, ou saint homme, ou quoi que ce soit: venez lui rendre la vue, et j'adopterai votre philosophie, vous aurez fait un converti." C'était le groupe de gens le plus silencieux que j'aie jamais entendu. Voyez? Personne n'a bougé.

²⁷ Et j'ai dit: "Pourquoi êtes-vous si silencieux?" J'ai dit: "La raison pour laquelle vous l'êtes, c'est parce que vous ne pouvez pas le faire — et moi non plus, je ne peux pas. Mais le Dieu du Ciel, qui a ressuscité Son Fils Jésus-Christ dont nous sommes le serviteur, vient de me montrer en vision que cet homme va recouvrer la vue." Voyez? J'ai dit: "Maintenant, s'il n'en est pas ainsi, alors faites-moi expulser de l'Inde. Mais s'il en est ainsi, chacun de vous se doit de donner sa vie à Jésus-Christ. Je voudrais vous demander ceci: combien ici donneront leur vie à Christ si cet aveugle recouvre la vue? Vous voyez vos prêtres: personne n'est monté ici. Pourquoi ne viennent-ils pas, alors qu'ils vous ont dit que leur religion est si grande et si importante? Pourquoi quelqu'un ne vient-il pas dire quelque chose?" Personne n'est venu. J'ai dit: "Alors vous, dans l'auditoire, si vous voyez cet aveugle, qui est ici présent. . ."

²⁸ Et là un médecin est venu examiner ses yeux. Il a secoué la tête, il a dit: "Il est aveugle."

²⁹ Alors j'ai dit: "Bien sûr qu'il est aveugle." Mais, j'ai dit: "Si. . . Et si Dieu lui rend la vue, combien d'entre vous serviront Jésus-Christ?" Et à perte de vue devant moi, des océans de mains noires. Je me suis tourné vers l'homme, j'ai dit: "Seigneur Jésus, qu'on sache que Tu es Dieu." L'homme m'a sauté au cou, et il y avait là le maire de Bombay assis là, il lui a aussi sauté au cou, il voyait aussi bien que n'importe qui.

³⁰ Qu'est-ce que c'est? C'est—c'est réellement une puissance! Dieu est Dieu, et Satan est Satan! Si vous ne croyez pas au diable. . . Au début, quand j'ai commencé, je—je me heurtais contre lui tous les jours. Ne me dites pas que le diable n'existe pas, parce que je sais que ce n'est pas vrai. Je dois me battre avec lui tous les jours. Alors, je sais que—que le diable existe. Et il faut avoir reçu un bon entraînement, quand on le rencontre. Pas un entraînement par la psychologie, pas un entraînement par l'instruction, mais un entraînement par le Saint-Esprit: la puissance de Dieu, dans Sa Parole, pour La manifester. Connaissez votre ennemi. Oh, qu'il est cruel!

³¹ Comme j'aimerais rester là en ce moment et insister là-dessus, parcourir la Bible pour vous montrer, tout au long, l'homme qui s'est trouvé face à face avec lui. Comment, dans le combat contre l'ennemi, ils se sont fortifiés par la Parole de Dieu. Noé a vécu cette expérience, il savait que Dieu lui avait dit qu'il allait pleuvoir. Et le combat faisait rage entre la science et la Parole de Dieu: La science, qui dit que "cela ne peut pas arriver". Dieu, qui a dit que "cela arrivera". Amen.

³² La même chose existe aujourd'hui. Cela arrivera! Et cela arrive! Les démons existent! Mais Jésus les a chassés, et Il a donné à Son Église l'autorité de faire de même: "Chassez les démons en Mon Nom!" Il a chassé sept démons d'une jolie femme, un jour. Et Il a dit: "Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides, puis il revient, amenant avec lui sept autres démons." Donc, ça montre bien que, si cet homme a été purifié de démons, quelque chose qui se trouvait en lui était sorti. Un démon était sorti! Maintenant, lorsque le diable est sorti, cela, Dieu... donne à Dieu la possibilité d'entrer. Donc, lorsqu'il sort, il faut laisser entrer le Saint-Esprit. N'en restez pas là. Sinon, si vous vous repentez seulement de vos péchés et que vous poursuivez votre chemin, alors vous serez pires que jamais. Mais ce lieu que Satan habitait et occupait autrefois, qu'il soit rempli du Saint-Esprit de Dieu, et là vous aurez en vous la force de la Parole de Dieu manifestée, et vous chasserez les démons. Le combat se poursuit. Les Lumières du soir brillent. Le Saint-Esprit de Dieu est présent.

³³ Et maintenant, dans environ—environ trois minutes, ce sera le moment où les sifflets vont retentir, il sera minuit. Alors, comme nous quitterons ce bâtiment pour rentrer à différents endroits et dans nos foyers, et pour affronter l'extérieur, pour affronter le monde, n'y allons pas comme nous l'avons fait dans le passé. Allons-y avec la puissance de Sa résurrection. Allons-y au Nom de Jésus-Christ, en dressant bien haut la bannière, et avec la foi dans Sa Parole, pour pouvoir manier l'Épée à deux tranchants, en prenant le bouclier et l'armure complète de Dieu pour affronter l'ennemi, parce qu'il devient chaque jour plus fort et plus puissant. Alors que—alors que l'ennemi vient comme un fleuve, l'Esprit de Dieu lève un étendard contre lui. Si nous sommes arrivés à la fin de ces choses que nous... et si c'est avec nous que les mystères de Dieu ont été menés à terme, alors nous cherchons plus de force, une force pour l'enlèvement, pour affronter une... force plus terrible — ce qui enlèvera l'Église et L'emportera dans la Gloire. Il faut absolument que nous ayons ça. Affrontons 1963 avec ce défi: nous sommes les serviteurs du Dieu vivant! Et comme Schadrac, Méschac et Abed-Nego d'antan, nous ne nous inclinons pas devant les démons de ce monde et nous ne retirerons pas ce que nous avons dit — au contraire, continuons le combat.

³⁴ Je ressens ce soir, pendant que nous tendons l'oreille pour entendre ces sifflets, un peu ce que David a ressenti, cette nuit chaude et redoutable où il s'est étendu là-bas, sous les buissons de mûriers, alors que l'ennemi était en éveil. Quelle heure cela a dû être pour David! Quel moment pour lui, étendu là! Il ne savait pas de quel côté se tourner, il ne savait pas quoi faire, parce qu'il savait qu'ils étaient plus nombreux que lui. Mais tout à coup, il a entendu un bruit de Vent qui soufflait

dans les cimes des buissons. Il a su que Dieu marchait devant lui, et il est allé au combat. C'est un peu ce que je ressens ce soir, après le Message d'hier soir : je me trouve à l'heure la plus sombre à laquelle j'aie jamais fait face de toute ma vie. Je me sens comme Ésaïe au temple, après avoir vu ces anges : je suis un homme dont les lèvres sont impures, et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures. Mais écoutez : je—je suis . . . je dois affronter cela d'une façon ou d'une autre, seulement j'attends d'entendre passer ce souffle dans les buissons de mûriers afin d'aller affronter l'ennemi, où qu'il soit. Que Dieu nous aide à le faire.

³⁵ Maintenant, je crois qu'il est minuit moins une. Et 1962 avec tout son passé, laissons-le être du passé.

³⁶ Levons-nous maintenant, chacun d'entre nous. Le combat se poursuit. Chacun de vous . . . Paul a dit : "Oubliant les choses qui sont du passé," toutes nos erreurs de l'année dernière, "je cours vers le but de la vocation céleste." Toutes les erreurs que j'ai faites, pendant ces années passées, pardonnez-les-moi. Ô Dieu, pardonne-moi. Église, pardonnez-moi. Et le ministère, que je—j'ai l'impression de ne pas avoir rempli convenablement; ô Dieu, pardonne-moi cela. Église, pardonnez-moi mes erreurs. Et je courrai vers le but de la vocation céleste en Jésus-Christ. Ce que demain nous réserve, je n'en sais rien, mais je sais Qui tient 1963 dans Sa main.

³⁷ Maintenant, levons nos mains vers Dieu et prions, chacun à notre façon, en faisant nos confessions et en demandant à Dieu de nous aider pendant l'année qui vient.

³⁸ Père Céleste, comme nous sommes debout ici, et que, dans nos cœurs, beaucoup de pensées sont en train de s'éteindre, et, les erreurs de l'année dernière, comme nous approchons de la mort de 1962 et de la naissance de 1963, ô Dieu, fais que nous ayons gravi un échelon de plus sur l'échelle, afin que nous puissions alors voir Jésus et Son programme. Que tous ceux qui sont ici, Seigneur, en prière, pendant que la vieille année s'éteint et que la nouvelle naissance de cette nouvelle année arrive, puissent le péché et l'incrédulité du vieil homme s'éteindre dans nos cœurs, et la nouvelle Naissance y entrer, avec l'année 1963, comme un Vent impétueux qui remplira nos êtres et fera de nous de nouvelles créatures en Christ.

³⁹ Fais de nous de bons serviteurs. Pardonne notre passé. Bénis notre avenir. Guide-nous, ô Seigneur Dieu, par Ta main puissante, Jéhovah. Bénis les ministres qui sont ici. Bénis tous les laïques, tous les visiteurs. Sois avec nous, Seigneur. Nous sommes Tes serviteurs, et nous nous livrons entièrement à Toi pour 1963, afin que la puissance de Ton Esprit puisse avoir plus de prééminence dans notre vie et dans notre être. Aide-nous, ô Dieu. Pardonne-nous et aide-nous, nous T'en

prions. Suscite des hommes puissants! Suscite de puissants combattants de la Foi! Cette année, Seigneur, ouvre cette Manne cachée, ce Roc sous le rocher, pour que nous puissions voir le programme de Dieu. Coiffe la pyramide de notre vie, Seigneur; place la Pierre de faite, Jésus-Christ, sur chacun de nous sans exception. Que Ses grandes et magnifiques saintes bénédictions soient sur nous tous. Que le feu du Saint-Esprit vienne sur nous. Que la puissance de la résurrection soit manifestée. Ô Dieu, combien nous Te remercions, ce soir. Nous sommes à Toi. Nous nous livrons totalement à Toi, Seigneur.

⁴⁰ Alors que je vais là-bas, ne sachant ni où, ni comment, ni ce que je ferai, je mets ma confiance en Toi, Dieu Tout-Puissant, que Tu me guideras, moi, Ton serviteur inutile, afin que je sois utilisé pour l'honneur et la gloire du Tout-Puissant. Accorde-le, Père.

⁴¹ Accueille nos prières. Bénis nos efforts. Guéris ceux qui sont malades et affligés, tant spirituellement que physiquement. Et fais de nous Tes serviteurs. Nous sommes l'argile, Tu es le Potier. Façonne chacun de nous à Ta manière, pour que nous puissions former ensemble un solide assemblage avec Jésus-Christ, comme membres de Son Corps. Car nous le demandons au Nom de Jésus, à cause de Lui, et pour la cause de l'Évangile. Amen et amen.

[Un frère parle dans une autre langue. Un frère donne une interprétation.—N.D.É.]

⁴² Merci, Dieu notre Père. Nous Te remercions pour cette exhortation du Nouvel An, qui nous fait repartir avec l'espérance et la consolation de savoir ceci, grâce à ces paroles adressées à ces hommes qui n'étaient pas au courant: le Message est vrai, et Tu nous demandes d'Y être fidèles. Nous ferons tout ce que pouvons, Seigneur, pour T'être fidèles, à Toi et à Ta Parole.

⁴³ Accueille-nous, au Nom de Celui qui nous a enseigné à tous que nous devons prier comme ceci [Frère Branham et l'assemblée prient ensemble.—N.D.É.]: "Notre Père qui es aux Cieux, que Ton Nom soit sanctifié. Que Ton Règne vienne. Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le Règne, la puissance et la gloire. Amen."

⁴⁴ Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. Maintenant, ceux qui doivent rentrer chez eux... C'est maintenant cinq minutes après l'heure, c'est cinq minutes en 1963. Alors, que Dieu vous bénisse. Et—et, vous qui désirez rester pour la communion, vous êtes vraiment les bienvenus, nous serons heureux que vous vous joigniez à nous. Ce n'est pas une

communion fermée, c'est pour tous les croyants qui sont en communion avec Christ. Vous êtes les bienvenus, si vous voulez rester pour prendre la communion avec nous. Et la raison pour laquelle nous faisons cela, c'est parce que c'est la première chose à faire, car nous nous mettons en route. Et Israël, avant de se mettre en route, ils ont immolé l'agneau et mangé des herbes amères, et ils se sont mis en route. Et je me suis dit : "Comme c'est opportun, ce soir !" L'Agneau a été immolé, Il a été préparé, c'est la fête, et il est minuit. C'est à ce moment-là qu'ils l'ont mangé, vous savez, à minuit. Faisons de même. Vous qui désirez rester avec nous et vous préparer pour ce voyage qui est à venir, qui nous attend, nous serons heureux que vous vous joigniez à nous. Que Dieu vous bénisse.

⁴⁵ Et vous qui devez partir maintenant, vous pouvez rentrer chez vous, et que Dieu soit avec vous jusqu'à ce que je vous revoie. Amen. Les autres, vous pouvez vous asseoir, et là nous commencerons la communion. La sœur va . . . Très bien, monsieur.

Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Réunis aux pieds de Jésus; (jusqu'à ce que
nous nous revoyions)
Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour!

⁴⁶ Chantons-le de nouveau pendant que nous attendons, vous savez, que ceux qui doivent partir soient sortis. Nous devons être au calme, car ceci est une chose très solennelle. Je vais lire quelque chose dans l'Écriture ici, dans un instant, quelque chose de très, très, très bon. Maintenant, chantons-le de nouveau.

Jusqu'à ce que nous nous . . .

Serrons la main à quelqu'un. S'il y a quelque chose qui ne va pas dans votre vie, et que la personne à qui vous avez fait du tort est ici, allez vers elle maintenant et réglez la chose.

Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Dieu . . .

Est-ce que le pianiste peut venir au piano, s'il vous plaît?

. . . soit avec vous jusqu'à ce jour!

Jusqu'à ce que . . .

⁴⁷ [Frère Neville dit: "Que Dieu te bénisse, Frère Branham."—N.D.É.] Je remets tout ça entre tes mains, Frère Neville. ["Que le Seigneur te bénisse. Je crois que . . . ? . . ."] . . . ? . . .

Jusqu'à ce que nous nous revoyions,
Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour!

Que Dieu vous bénisse, frère.

Il prend soin de toi,
 Il prend soin de toi;
 Dans la joie ou le chagrin,
 Il prend soin de toi.

Chantons-le de nouveau.

Il prend soin de toi,
 Il prend soin de toi;
 Dans la joie ou le chagrin,
 Il prend soin de toi.

48 C'est beau, n'est-ce pas? Chantons-le encore, pendant que le calme se fait.

Il . . . (fermez les yeux) . . . de toi,
 Il prend soin de toi;
 Dans la joie ou le chagrin,
 Il prend soin de toi.

49 Père Céleste, nous sommes si heureux d'avoir découvert que cela est vrai: pendant nos heures les plus sombres ou quand le soleil brille, Il ne nous délaisse ni ne nous abandonne jamais. Nous sommes si heureux de cela, de ce que notre confiance ne soit fondée sur rien d'autre que sur le Sang de Jésus et sur Sa justice. Nous ne nous confions pas, Seigneur, dans la gloire de ce monde. Nous ne nous confions, nous n'oserions jamais nous confier dans ces appuis, si agréables soient-ils — nous nous appuyons, au contraire, entièrement sur le Nom de Jésus. Combien nous Te remercions, Père.

50 Maintenant nous sommes sur le point de participer à l'une des—l'une des ordonnances naturelles, très peu nombreuses, que Tu nous as laissées. L'une, c'était le baptême, l'autre la communion, et la suivante le lavage des pieds. Ô Dieu, nous y entrons donc de manière solennelle, sachant que cet Agneau est l'Agneau de la Pâque. Le—le grand voyage dans le désert était juste devant les enfants. Il fallait d'abord que le sang ait été appliqué sur le linteau de la porte, avant qu'on puisse manger l'agneau pascal.

51 Ô Dieu, sonde nos cœurs en ce moment. Le Sang est-il là, Seigneur? S'il n'y est pas, nous Te prions de—de l'appliquer maintenant même, en ôtant nos péchés et en les couvrant, alors ils seront séparés de nous, Seigneur, les péchés de ce monde, et ainsi nous pourrions être saints et présentables devant notre Père maintenant, alors que nous venons prendre le—le corps et le Sang versé de notre Agneau, le Fils de Dieu, notre Sauveur. Sonde nos cœurs pendant que nous lisons, Père, et fais que nous soyons à Toi. Car nous le demandons au Nom de l'Agneau, Jésus-Christ. Amen.

52 Dans l'Épître aux—aux Corinthiens, au chapitre 11, je désire lire quelques versets; en commençant au verset 23, je lis ceci. C'est Paul qui parle à l'église de Corinthe.

Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, . . . la nuit où il fut livré, prit du pain,

Et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez et mangez. Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

De même, il prit la coupe, et après avoir soupé, prit la coupe, mais après avoir soupé. . .

Excusez-moi. Je vais le relire.

De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire . . . toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.

Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe;

Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.

C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes. . . qu'un grand nombre sont morts.

Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.

Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres.

Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour attirer un jugement sur vous. Je réglerai les autres choses quand je serai arrivé.

⁵³ Quand je pense à ceci, ce moment des plus solennel! Il est aussi écrit que, lorsque cette communion a été donnée pour la première fois, et le lavage des pieds . . . que nous devons omettre ce soir, parce que nous n'avons pas d'eau. L'eau est complètement coupée, nous n'avons même pas pu utiliser les toilettes ce soir, parce qu'ils ont juste fait des raccords du mieux qu'ils ont pu, pour que nous puissions avoir cette réunion ce soir. Mais nous ferons comme eux avaient fait: il est dit, je crois que c'est Luc qui l'a déclaré: "Après avoir

chanté un cantique, ils partirent.” Mais savez-vous ce que ceci représente? Savez-vous, au commencement, lorsque cette ordonnance a été donnée pour la première fois en Israël, là-bas en Égypte, ils étaient en route vers le pays promis. Et c’est ce que nous ressentons ce soir, que nous sommes en route vers le Pays promis. Et le voyage est devant nous.

⁵⁴ Et ils avaient un signe: lorsque l’ange de la mort passait, il fallait qu’il y ait du sang sur la porte, sans quoi le fils aîné ou l’enfant aîné mourrait, dans la maison. L’idée de cela, et le véritable sens, c’était qu’il faut d’abord appliquer le sang. Avez-vous remarqué comment Paul a établi cela, ici? “Si quelqu’un mange indignement, sans discerner le corps du Seigneur, il mange et boit un jugement contre lui-même”, ce qui signifie la même chose, c’est-à-dire que la mort, la mort spirituelle, pèse sur la personne qui prend la sainte Cène indignement. Celui qui va boire, qui se conduit mal, qui vit comme le monde, et qui vient ensuite à la table du Seigneur. Nous ne devons pas faire ça. Maintenant purifions nos cœurs et purifions nos mains de . . . et nos esprits de pensées mauvaises, pour que nous puissions venir à la table du Seigneur avec respect et sainteté, en sachant que nous nous joignons nous-mêmes à notre Sacrifice, Jésus-Christ, qui est notre seul salut.

⁵⁵ Et maintenant, ce soir, la manière dont nous procédons, c’est que l’un des anciens se tient là, Frère Zabel. Et je pense, Frère Zabel, ce soir, si tu veux bien appeler d’abord les gens qui sont sur l’estrade, pour que ces gens descendent de l’estrade et forment la première ligne ici, s’il te plaît. Maintenant, Frère Zabel va vous diriger, dans quelques instants, dès que nous aurons demandé la bénédiction sur la communion.

⁵⁶ Ce pain kascher, il est fait par des Chrétiens. C’est du pain sans levain. Et si vous remarquez, quand vous le mettez dans votre bouche, il est très rugueux, ce doit être amer. C’est ridé, rompu, mélangé; cela représente le corps rompu et mutilé de notre Seigneur Jésus. Oh, quand j’y pense, j’ai l’impression que mon cœur va s’arrêter! Quand je pense qu’Il a été mutilé, brisé, frappé, le Fils de Dieu innocent! Savez-vous pourquoi Il a fait ça? Parce que j’étais coupable. Et Il est devenu moi, un pécheur, pour que moi, par Son Sacrifice, je puisse être rendu semblable à Lui : un fils de Dieu. Quel Sacrifice!

Courbons la tête.

⁵⁷ Dieu très Saint, ce soir je tiens, dans ce petit plat de métal, ce pain qui représente le corps rompu, mutilé, brisé, frappé, de notre Seigneur — alors que ce prophète s’est écrié: “Il était blessé pour nos transgressions, brisé pour notre iniquité, le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c’est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris.” Oh, comme nous nous souvenons de cela, Seigneur! Alors que je me rattache à ce Sacrifice ce soir, et cet auditoire aussi, Seigneur,

à ce Sacrifice : puissions-nous nous souvenir de notre Seigneur, Sa mort, Sa flagellation et tout ce qu'Il a enduré pour nous, comme nous mettons ce pain dans notre bouche. Ô Dieu, nous sommes des gens indignes. Nous ne sommes pas dignes d'une chose aussi sainte, alors, que Ta sainteté, Seigneur, Ta Présence et Ton Sang purifient nos cœurs. Et en recevant cela, puissions-nous prendre une ferme décision dans nos esprits, de Le servir constamment, jour et nuit, tous les jours de notre vie. Maintenant, sanctifie ce pain pour l'usage auquel il est destiné. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

⁵⁸ Et je tiens ceci dans mes mains, après trente... environ trente-trois années de service, pendant lesquelles j'ai servi mon Seigneur, et j'ai honte de moi-même. Mais je pense, que ferais-je si j'avais deux vraies gouttes de Son Sang dans ma main ce soir? Qu'en ferais-je? Mais, vous savez, j'ai dans mes mains, ce soir, à Ses yeux, quelque chose de plus grand : ceux qu'Il s'est acquis par Son Sang, Son Église. Donc, lorsque je tiens ceci, le jus de ces raisins, je pense à cela. Il a dit : "Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que J'en boive de nouveau avec vous dans le Royaume de Mon Père." Alors, remarquez, après que la guerre du péché sera terminée, la première chose que nous ferons lorsque nous arriverons de l'autre côté, ce sera de prendre la communion, la sainte Cène.

⁵⁹ Courbons la tête maintenant, pendant que nous bénissons ce vin. Notre Père Céleste, quand je pense — en tenant ce vin ici qui représente le Sang de Jésus — que c'est par ce Sang qui coule que mes péchés ont disparu. Ils sont mis dans la Mer de l'Oubli, on ne s'en souviendra plus jamais. Et par ce Sang, un garçon qui se mourait un jour, là-bas, dans un hôpital — et Tu m'as sauvé. Ô Dieu, combien je Te remercie, Seigneur. Et puis Tu m'as confié la charge, par le Saint-Esprit, de conduire les gens au Calvaire et de leur montrer le chemin de la Maison. Merci, Père. Et maintenant, sanctifie ce vin, pour l'usage auquel il est destiné. Et puisse chaque personne qui prendra part à ce sacrement, ce soir, recevoir la force spirituelle et physique pour le voyage qui est devant nous. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

[On sert la communion à l'assemblée. Espace non enregistré sur la bande.—N.D.É.]

⁶⁰ D'être debout ici à regarder les familles qui viennent, et ce sera comme cela, un de ces jours : famille par famille, rang par rang, groupe par groupe, un par un. Lorsque nous Le rencontrerons, quel moment ce sera, quand toutes les vies humaines qui ont été sur terre, qui ont cru en Lui et se sont confiées en Lui, se rencontreront là-bas, ce Jour-là. Ce sera merveilleux, n'est-ce pas? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.]

⁶¹ Nous devons omettre le lavage des pieds ce soir, à cause de l'eau. Nous n'avons pas les installations qu'il faut en ce

moment, ce sera bientôt réparé, nous l'espérons. Les travaux avancent bien, on travaille avec rapidité pour préparer le nouveau tabernacle. Cependant, je trouve qu'il est quand même très opportun d'avoir la communion le premier jour de l'année comme ceci, à cette heure-ci.

⁶² Maintenant, vous qui venez de l'extérieur de la ville, conduisez très prudemment demain, en rentrant chez vous. Que Dieu soit avec vous. Et vous qui êtes d'ici, de la patrie, des environs, que Dieu soit avec vous et qu'Il vous aide. Et maintenant, si le Seigneur le veut, là je dois partir pour la série de réunions que j'aurai prochainement en Arizona, et ensuite, Dieu voulant, je serai de retour parmi vous pour les *Sept Sceaux*, comme je l'ai promis. Je désire vraiment vos prières. J'ai réellement besoin de vous, alors n'oubliez pas de prier pour moi. Et puisse tout aller bien pour vous. Je suis vraiment reconnaissant de votre présence et de l'oreille attentive que vous avez prêtée à ce que j'ai dit, à l'Évangile. Je crois que nous sommes en train d'effectuer un changement maintenant. Et je, je vous remercie pour votre gentillesse.

⁶³ Beaucoup d'entre vous font de nombreux kilomètres en voiture pour venir entendre une personne toute simple comme moi essayer d'apporter la Parole de Dieu. Je suis sûr que vous êtes aussi venus écouter quelqu'un de plus grand que moi, parce que moi, je n'ai rien à offrir. Je suis sans instruction, sans personnalité, en moi-même je ne suis rien. Alors, quand je vois des gens qui font des centaines et des centaines de kilomètres en voiture, et debout à attendre ici, à deux heures du matin : ce n'était pas pour quelque chose que moi, je possède. C'est pour Christ. Je suis si heureux que vous L'aimiez. Et moi aussi, je L'aime. Et ensemble nous L'aimons. Et, parce que nous L'aimons, nous n'aurons jamais à nous séparer. Il se pourrait que nous nous séparions pour un peu de temps ici, alors que le temps passe, mais nous serons de nouveau réunis. Ma seule ambition a été d'essayer de conduire les gens à cet endroit.

⁶⁴ Et maintenant, pour commencer la nouvelle année, je veux vous dire, non pas "Bonne année", mais je veux vous dire ceci : "Que Dieu vous bénisse." Et s'Il le fait, vous aurez alors tout ce dont vous avez besoin pour l'année qui vient. Et j'ai confiance qu'Il le fera.

⁶⁵ Et je, par Sa grâce, nous allons essayer, pendant cette prochaine année, s'Il me prête vie, et vous prête vie, par Sa grâce, j'espère que je serai un meilleur pasteur l'année prochaine que je ne l'ai été cette année, j'espère que je serai un meilleur serviteur pour Christ. Je ferai de grands efforts pour essayer de vivre plus près, plus fidèlement, pour apporter le Message tel qu'Il me Le donne; je vous L'apporterai de mon mieux, je ne retiendrai rien de ce qu'Il voudrait que je vous transmette. Je ferai tout ce que je peux. Et je sais que c'est aussi votre sentiment. Vous—vous avez

ce sentiment, nous désirons tous travailler ensemble maintenant, car les lumières du soir sont vraiment en train de pâlir, et le soleil se couche, disparaîtra bientôt. La terre est en train de se refroidir, nous le savons, sur le plan spirituel, l'église est en train de se refroidir et le réveil est terminé. Nous ne savons pas ce qui va arriver ensuite, mais nous ferons confiance à Dieu pour cela, quoi qu'il arrive. Et maintenant, comme parfois nous . . .

⁶⁶ Et je veux que vous vous rappeliez que le Tabernacle, ici, a l'un des pasteurs les plus formidables du monde, Frère Orman Neville, un homme rempli de piété, un homme bon. Et, en mon absence, Frère Neville assure la direction entière, comme si j'étais là. Les administrateurs, les diacres, et tout, doivent demeurer dans leurs fonctions, comme ils le font. Et ceci est notre quartier général. C'est ici que nous—que nous—que nous sommes installés, ici même. Billy Paul ne sera pas avec moi là-bas, sauf pour la série de réunions. Il reviendra ici. Les affaires et tout, continuent quand même à être gérées d'ici. Si je vais là-bas, cela ne signifie pas que je vous quitte. Je pars, vous comprenez, simplement par suite d'une vision. Je ne sais pas ce que cela signifie. J'ai confiance et je crois vraiment que ce sera pour l'avancement de toute l'Église. Et je sais que, si nous suivons les directives du Seigneur, ce sera préférable pour nous tous. C'est tout ce que nous savons faire. Ce n'est pas facile pour moi. Je me souviens qu'une fois, dans le passé, j'ai dû m'éloigner de l'église. Quelques-uns des vieux de la vieille, là, vous vous en souvenez : je n'y arrivais pas! J'aime les gens.

⁶⁷ Quand j'étais un petit garçon, on ne m'aimait pas, personne ne se souciait de moi quand j'étais gamin, et moi, quand je trouvais quelqu'un qui m'aimait, je—je me disais que “je mourrais volontiers pour lui”. Et donc, parce que quelqu'un vous aime, quelqu'un se soucie. Une fois, je grimpais sur un poteau, et mon crochet s'est détaché, un vieux poteau de cèdre, le nœud était tout en haut et je l'ai heurté avec mon éperon, j'ai fait un tour sur moi-même, et je suis tombé d'environ quatre ou cinq mètres, et je me suis accroché à l'aide de mes bras. Une dame a crié et elle se tapotait comme *cela*. J'ai toujours aimé cette dame, elle s'est souciée. Elle était quelqu'un qui s'était soucié. Et je me disais toujours que “quelqu'un qui se soucie de moi, je l'aime”.

⁶⁸ Il y a quelque temps, j'étais en ville, je pensais aux jours d'autrefois et à ce que Dieu a fait pour moi, et je l'apprécie réellement. Et je vous remercie pour votre amour et pour votre fraternité. Jamais je ne chercherais à vous conduire dans une mauvaise direction. Ce sera toujours dans la bonne voie, pour autant que je sache. Et vous m'en êtes témoins, je n'ai jamais rien dit au sujet de moi-même, cela a toujours été Jésus-Christ. Voyez? Voyez? J'ai essayé de demeurer dans Sa Parole aussi étroitement que je le pouvais, pour vous conduire et vous guider vers cet endroit.

⁶⁹ Et je vous remets maintenant entre les mains de Frère Neville, d'abord entre les mains de Dieu, et ensuite aux bons soins de Frère Neville, afin qu'il soit le berger de l'église et qu'il veille sur l'héritage, jusqu'à ce que je puisse faire cette série de réunions et revenir vers vous. Confiant qu'à ce moment-là je pourrai vous apporter une grande révélation de la part de Dieu, qui réjouira chaque cœur et glorifiera l'Église de Dieu.

⁷⁰ Nous avons l'habitude de prendre la communion. Je ne veux pas en dire plus long, vous savez ce que je ressens. Et je pense que le cantique que nous devrions chanter maintenant, c'est *Ma foi regarde à Toi, Toi, Agneau du Calvaire*. Et pendant que nous nous levons pour le chanter, serrons-nous la main les uns les autres, et disons : "Que Dieu vous bénisse."

Ma foi regarde à Toi,

⁷¹ Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, sœur.

Sauv-...

Que Dieu vous bénisse, frère.

...-vin;

Écou-... (...?...)

...entier à Toi!

Maintenant, levons les mains vers Lui.

Ma foi regarde à Toi,

Toi, Agneau du Calvaire,

Sauveur Divin;

Écoute ma prière,

Efface toute ma culpabilité,

Que je sois dès ce jour

Entier à Toi!

⁷² "Jusqu'à ce que nous nous revoyions." Chantons *Jusqu'à ce que nous nous revoyions*. Tout le monde en chœur maintenant.

Jusqu'à ce que nous nous revoyions,

Réunis aux pieds de Jésus;

Jusqu'à ce que nous nous revoyions,

[Frère Branham parle doucement avec
quelqu'un.—N.D.É.]...?...]

...soit avec vous jusqu'à ce jour!

Jusqu'à ce que nous nous revoyions,

Réunis aux pieds de Jésus; (jusqu'à ce que
nous nous revoyions)

Jusqu'à ce que nous nous revoyions,

Dieu soit avec vous jusqu'à ce jour!

Maintenant courbons la tête.

⁷³ Frère Neville, si tu veux bien terminer la réunion par la prière. Que Dieu vous bénisse.



LE COMBAT FRN62-1231
(The Contest)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le lundi soir 31 décembre 1962, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

FRENCH

©2016 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org